

Pernot et Lorthiois pour le PC en sud Loire

Mireille Pernot repart en campagne, avec Gautier Lorthiois, dans la 4^e circonscription. Ils veulent rassembler à gauche.

Législatives 2017

Mireille Pernot, 58 ans, déjà candidate en 2012 pour le parti communiste (6,48 % des suffrages au premier tour), est à nouveau en lice aux élections législatives de juin prochain, dans la quatrième circonscription, qui s'étend dans le sud Loire.

Conseillère municipale de Rezé, chargée de la politique de la Ville par le maire PS Gérard Allard depuis 2014, elle fut, sous le mandat précédent, adjointe au maire à la culture. Mireille Pernot assure un second mandat : vice-présidente de la métropole, chargée de l'eau potable et de l'assainissement. Sa profession ? Fonctionnaire territoriale.

Tout comme son suppléant, Gautier Lorthiois, 29 ans, également membre du PCF. Il est adjoint à la maire PS de Bouguenais, Michèle Gressus, et s'occupe plus particulièrement des finances.

Sur le plan national, le PCF a pris le parti de se rallier à la candidature de Jean-Luc Mélenchon pour la présidentielle. « **Ce n'était pas forcément notre choix, mais on se plie à la démocratie, commentent les deux candidats. La vraie bataille, c'est le rassemblement de la gauche, le progrès social et une vraie politique au service du peuple.** »



Mireille Pernot et Gautier Lorthiois, candidats au nom du PCF.

À ce titre, Mireille Pernot et Gautier Lorthiois espèrent « **un rassemblement bien au-delà du parti communiste. Les citoyens n'osent pas demander des comptes à leurs élus, mais il faut qu'ils le fassent davantage, qu'ils se mêlent de politique, qu'ils interviennent !** »

Dans cette circonscription, une candidate de la droite et du centre, l'élue de Bouguenais Sandra Impériale, a été investie par son parti, Les Républicains. Europe écologie - Les Verts, ainsi que le FN, présenteront également un candidat face au député sortant, le socialiste Dominique Raimbourg, président de la commission des lois à l'Assemblée nationale, qui brigue un troisième mandat.

Michel TANNEAU.



« La musique rétablit parfois la communication »

Rezé Seniors a invité Dominique Heckmann pour un atelier autour de la musicothérapie, lors du Petit-déjeuner de jeudi. Musicothérapeute diplômée de l'université de Nantes, elle est, à la base, une chanteuse. « **Il faut connaître l'outil qu'on va utiliser et être à l'aise avec lui.** »

Elle vient expliquer la musicothérapie qui est une pratique de soin, de relation d'aide, d'accompagnement, de soutien, de rééducation en utilisant le son et la musique, comme moyen d'expression et, de communication, de structuration et d'analyse de la relation. « **Quand les mots sont empêchés, la musique peut remettre en mouvement la communication** », résume la thérapeute

La musicothérapie s'adresse à des personnes présentant des troubles psychiques, neurologiques ou en difficulté psychosociale ou développementale. « **De cette définition, il faut retenir les mots soin, accompagnement, relation d'aide, pour les personnes faisant appel à un musicothérapeute, au moyen de la musique et du son sous toutes leurs formes. Cela peut être écouter un CD, chanter avec le patient, jouer d'un instrument, tout va dépendre de la situation.** »

Dominique Heckmann trouvera peut-être des exemples concrets avec le public présent, ou des personnes qui ont dans leur entourage



Dominique Heckmann, musicothérapeute.

une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer. Dans ce cadre, elle essaiera de sentir les grandes tendances entre musique et émotion, proposera un petit temps d'expérience vocale et instrumentale, et fera chanter tous ensemble des chansons et surtout prendra le temps de parler, d'échanger sur les ressentis. « **Ainsi, la plupart des ingrédients de la musicothérapie seront un peu vécus, sans pour autant que le cadre d'une musicothérapie soit possible.** »

Judi 15 décembre, à 9 h 30, salle de la Carterie, 38, rue Alexandre-Huchon à Rezé. Petit-déjeuner offert, avec boissons au choix et viennoiseries. Entrée libre et gratuite.



« L'isolement n'existe plus en Terre-Adélie »

Marc Desmas a vécu une expérience inoubliable, entre 1968 et 1970 : vivre quatorze mois sur le continent Antarctique. Sa mission a fait l'objet d'un film qui sera projeté samedi 17.

Trois questions à...

Marc Desmas, réalisateur de *Rendez-vous avec TA 19*, film tourné en Terre-Adélie.

Qu'est-ce qui vous a amené à réaliser ce film ?

À l'issue de mes études d'électronicien, j'ai été confronté au service national sursitaire. On était informé par l'école qu'il y avait possibilité de partir dans des expéditions polaires françaises. Je suis donc parti comme volontaire à l'aide technique, recruté par l'Institut de physique du globe sur la mission Paul-Émile Victor en Terre-Adélie, de fin novembre 1968 à début février 1970. De retour, je suis rentré au laboratoire des Ponts et chaussées jusqu'à la fin de ma carrière professionnelle, en 2006.

Comment se déroulait une expédition de ce type ?

Elle se répartit en deux temps : Il y a la campagne d'été de décembre à mars. Ça consiste à se mettre en place avec nos prédécesseurs. On effectue des travaux de génie civil, À leur départ en mars, on prend en charge les activités de la base et on reste seul, soit les 27 membres de l'expédition. Il y a le groupe des techniciens chargés d'assurer la logistique de la base (menuiserie, plomberie, médecin, boulanger...) et le

groupe des scientifiques positionné sur les sciences de la terre (météorologie, rayons sismiques, biologie animale...). J'avais la maintenance des appareils de la station d'enregistrement de champs magnétiques terrestres, avec un physicien spécialiste. On vit alors totalement isolé sur la base qui est autonome, sans accès possible de qui que ce soit. On participe à beaucoup de tâches de la vie courante, sans distinction de hiérarchie ou de capacité professionnelle.

Quels sont, selon vous, les grands changements depuis cette 19^e expédition (TA19) ?

Mis à part l'évolution climatique, ce qui a changé par rapport à ce que j'ai vécu, c'est d'avoir les possibilités de communication avec Internet. L'isolement n'existe plus. À l'époque, on avait droit à cinquante mots télégraphiés par semaine (aller et retour avec les parents). Les loisirs, c'était cinéma une fois par semaine, lecture et balades.

En 1970, on a construit un bâtiment avec des chambres individuelles éveillées à ce continent et l'on peut voir tous les jours ce qui se passe à Dumont-D'Urville, par Internet. Jusqu'en 2000, les missions d'hivernage n'étaient que masculines. Les équipes sont mixtes désormais, ce qui est très bien.



Marc Desmas projettera son film sur son expédition en Terre-Adélie à l'occasion de Ragon neige au centre socioculturel de Ragon.

Le film d'une belle aventure humaine

« Mon père avait une caméra 8 mm mécanique, je l'avais toujours dans ma parka. Le film témoigne des événements de la mission, du vécu journalier à toutes les saisons, il y a cinquante ans. Des événements anodins aux plus intenses, il témoigne d'un contexte hostile à l'extrême pour l'être humain, le froid, le blizzard, les

longues nuits polaires et l'isolement. C'est une aventure humaine, un challenge.

Ce qui fait la richesse d'une telle situation, c'est la confrontation avec nos 26 coéquipiers durant neuf mois. C'était une vie collective, riche d'amitiés, d'échanges et de solidarité. Ce n'est pas un film de professionnel,

avec de belles images comme on en voit maintenant. Cependant, il a été numérisé en 2007, bruité, sonorisé et commenté pour en faire un document intéressant à la diffusion. Il démarre dans l'avion, puis on voit le voyage en bateau, du sud de l'Australie jusqu'à la base. Ce sont d'abord les travaux d'été, les balades en

bateau autour de la base pour observer les manchots empereurs... puis la période d'hivernage. »

Samedi 17 décembre, à 20 h, au centre socioculturel de Ragon, 9, rue du Vivier. La projection de *Rendez-vous avec TA 19* dure 55 minutes et sera suivie d'échanges. Entrée libre.



Aux Flâneries, Michel Le Brigand voyage à dos d'âme



Un voyage poétique à dos d'âme proposé par Michel Le Brigand.

Les Flâneries de Trentemoult, c'est l'occasion de trouver des cadeaux artistiques en se promenant dans un lieu plein de charme au bord de la Loire. Gros plan sur une des très nombreuses propositions.

Michel Le Brigand se définit comme « un pèlerin de la réalité augmentée ». Il a une manière personnelle de regarder le monde, d'y dénicher la poésie qui s'y cache pour la révéler aux autres. Le voyage « à dos d'âme » qu'il propose pour les Flâneries s'inscrit dans cette démarche.

C'est une série de photographies de petit format, en noir et blanc, présentées de manière originale. On voit des silhouettes de personnes de dos, qui regardent au loin. C'est stylisé, graphique et d'une beauté assez ma-

gnétique.

Dans certaines cultures, photographier les personnes de face revient à voler leur âme. Le travail de Michel Le Brigand, c'est le contraire, avec le prolongement d'un regard d'une troublante humanité dans l'infini de l'imaginaire. Comme si regarder la photo ou être dedans c'était un peu la même chose.

On peut aussi s'attarder sur ces « mémoires de MMS », sortes de haïkus visuels envoyés par le photographe à des amis mais que chacun peut s'approprier à sa guise.

Ce dimanche, de 11 h à 18 h, au 27, Grand rue (n° 16 sur le plan des Flâneries), à Trentemoult, à Rezé.



REZÉ. Exposition Trouillomètre Zéro à la médiathèque
Une autre approche des livres



Dominique Posca et Sandrine Berger avec le Croqu'môme le librivore dans la boîte à lectures.

Jusqu'à la fin du mois un drôle d'exposition attend petits et grands dans la boîte à lectures de la médiathèque.

Conçue et réalisée par Alain Le Foll et Sandrine Berger de l'agence Scénotopic, l'exposition Trouillomètre Zéro entraîne les visiteurs, dès 4 ans, dans différents lieux où la peur, les monstres... sont apprivoisés ou pas. « C'est un parcours ludique, interactif avec des éléments manipulables, écrit à partir de textes pour faire sortir la poésie des recueils, donner une autre approche des livres », explique Sandrine, plasticienne scénographe. Enfants et parents vont vivre

des expériences insolites et partager des découvertes littéraires ensemble. Huit installations comme l'Oreiller qui parle, le Valet des ombres, le Késako ou la Boîte à cauchemars sont mises en place et ne se visitent qu'en chaussettes. « On aborde la peur en la dédramatisant. On parle des imaginaires liés à la peur et on donne l'occasion de faire des rencontres littéraires », poursuit Sandrine. Pour l'occasion Dominique Posca, comédienne de la Cie Mano & Co, viendra le samedi 17 décembre à 11 h et 16 h raconter des histoires pour tous ceux qui n'ont « Même pas peur du noir ! » « J'intègre le projet par des éphémères, en étant en quasi to-

tales improvisation d'histoires contées ou contes théâtralisés à partir d'une présélection de livres originaux. Je travaille dans l'impro, comme une performance, je joue avec les personnages des livres pour les en faire sortir et je m'adapte en fonction des spectateurs », confie Dominique.

PRATIQUE

Exposition visible du mardi au samedi aux horaires d'ouverture de la médiathèque et guidée ce samedi 10 décembre à 11 h et 16 h et le mercredi 14 à 16 h. Entrée libre. La boîte à lectures « Même pas peur du noir ! » sur réservation au 02 40 04 05 37.

➔ REZÉ. Peter Hubsthane expose ses créations ludiques et décalées au Mécano

Étranges mitraillettes

Le Mécano expose ce week-end les œuvres particulières de Peter Hubsthane. Rencontre avec l'artiste franco-américain.

Comment vous est venue cette idée ?

Peter Hubsthane : « Je suis un bricoleur avant d'être un artiste. C'est à la demande de mon fils de 8 ans, pour la fabrication de bateaux, avions que j'ai fait une première mitraillette ».

Vu les temps qui courent, ce n'est pas un peu dangereux comme jeux ?

« Il fallait qu'elles soient rigolotes, ludiques. Je les ai fabriquées avec des jouets, des déchets, et je crois que j'ai la même attitude que Charlie Chaplin quand il imite un dictateur. On ne peut pas échapper au monde qui nous entoure, le principal c'est de ne pas le subir et si possible d'en rire ».

Peut-on appeler ça de l'art ?

« Depuis le début du 20^e



Peter Hubsthane avoue « être un bricoleur avant d'être un artiste ».

siècle, on a la chance de vivre une période très ouverte qui nous permet de nous exprimer de multiples manières. Dans l'art, l'essentiel n'est

pas la forme, qui peut vite être académique et figée, mais l'idée, l'intention et le regard nouveau que l'artiste porte sur notre monde. L'art

permet un regard décalé, et donc critique ».

Vendredi de 18 à 20 h. Le samedi de 11 à 20 h. Le dimanche de 11 h à 18 h.



➔ REZÉ. Anne-Laure Godeau expose aux Flâneries de Noël

Des bijoux au goût de voyage

Zinagogo, alias Anne-Laure Godeau, expose jusqu'à ce soir aux Flâneries de Noël au 1, quai Boissard. Grande voyageuse, elle ramène, des quatre coins du globe, fleurs, graines, coquillages, objets désuets, abandonnés, autant de matières premières, source d'inspiration pour les bijoux et accessoires qu'elle imagine et façonne dans son atelier au Mécano.

Transformer des objets

« J'ai commencé à créer en autodidacte, en travaillant à côté et je ne fais que ça depuis deux ans. Les engrenages de montres, machines à écrire, le moindre objet qui peut partir à la casse comme une chaîne de distribution de moto trouvent une autre vie », explique cette artiste. Pour cette jeune femme de 32 ans, la routine n'existe pas, Zinagogo crée du précieux, de l'unique avec du rebut puisqu'elle démonte ordinateurs, téléphones, ampoules pour les détourner. « Les



Anne-Laure Godeau expose jusqu'à ce soir au 1, quai Marcel-Boissard pour les Flâneries de Noël à Trememout.

personnes m'apportent ce qui traîne chez elles. Certaines me passent des commandes spécifiques, d'autres me laisse toute liberté. Être dans un espace partagé ici ou au Mécano est un plus pour moi, on échange sur des techniques, c'est très enrichissant. »

La fin de l'année au Château : « Toute une histoire »

Le centre socioculturel du Château propose, pour finir l'année en beauté, des ateliers, spectacles et jeux pour tous les âges. Des vacances magiques gratuites.

Grâce aux partenariats avec l'École municipale de musique et de danse, les associations Casa Africa, Manou Partages et Liens croisés, le centre socioculturel du Château offre de nombreuses animations « Toute une histoire », avant les fêtes.

Juliette Loirand, animatrice, indique : « **Toutes les bonnes volontés des ateliers sont mobilisées autour de ces temps festifs.** » Olivier Roy, qui anime le quartier depuis longtemps, souligne : « **La richesse du quartier offre une énergie multiculturelle. Nous puisons dans les savoirs des habitants. La recette est savoureuse car chacun donne le meilleur de lui-même. Tout un monde qui bouge avec plaisir.** »



Philippe, Sophie, Hugo, Christine, Paulette, Philippe, François, Liliane sont prêts pour « Toute une histoire ». Un temps de préparation entre partenaires, animé par Juliette Loirand (à gauche).

Exposition, musique, spectacle...

À partir de ce lundi et jusqu'au 15 décembre. Exposition animée à *Petits pas contés*, des livres décors pour vivre avec les enfants les thèmes du quotidien.

Mercredi 14, à la Barakason. Musique et jeux. Restitution de l'atelier jeunes Rap-Mao du centre socioculturel avec Kontrat-Dixion suivie de jeux, pour petits et grands, jeux vidéos et coin petits, avec un goûter grâce aux participants de l'atelier cuisine.

Samedi 17. Venez chanter avec Ca-

rine Henry : chansons traditionnelles d'ici et d'ailleurs : Haïti, Madagascar, La Réunion et l'Égypte.

Dimanche 18. Un dimanche aux couleurs de l'Afrique à l'initiative des associations Manou partages, Casa Africa et du centre socioculturel. Le matin, pâtisseries et lectures. L'après-midi, ateliers d'initiation à la danse africaine (14 h) et aux percussions (djembé, balafon, doum doum), avec le Groupe Sessimeh (16 h). Ce groupe en costumes traditionnels togolais offrira un spectacle

de musiques et de danses. Entrée libre. Tout public. Les places sont limitées.

Mardi 20. Le matin, atelier cuisine pour les grignotages du soir pour adultes et enfants à partir de 8 ans, accompagnés d'un parent. De 14 h à 17 h, un temps de loisirs, jeux et ateliers créatifs pour les seniors avec l'association Liens croisés. À 19 h, apéro concert avec la Maison Bleue. Le duo, Bruno Giroire et Alain Rétif, invite à découvrir une interprétation originale des chansons de Maxime

Le Forestier. Tout public, sur inscription. Apporter un plat salé à partager.

Mercredi 21. La Fabrique à histoires, avec la compagnie Art stragram, fabrication de marionnettes et initiation aux rudiments de la mise en scène, de 10 h à 12 h 30. Gratuit. Sur inscription à partir de 6 ans. À 15 h, spectacle de marionnettes. Tout public dès 3 ans autour de trois contes.

Renseignements et inscriptions. Tél. 02 51 70 75 70, www.cscchateau.fr

Un avant-goût de Noël avec Ragon Neige

Au début des vacances de Noël, le quartier de Ragon est en fête durant trois jours. Les associations offrent des animations gratuites.



La traditionnelle déambulation dans les rues du quartier au son de la fanfare, à l'occasion de Ragon Neige.

Vendredi 16 décembre, tout commencera à 10 h, par un spectacle pour les 0-3 ans, *Les illustres à sons*, par la compagnie Comptoir du rêve. Une soirée-concert suivra à 20 h, avec Princess Fla, dans un répertoire drôle et décalé et à 21 h 30, avec Snag, « trio accroc à la chanson française et à l'amour ». Une participation libre à la chaussette servira à financer les actions de soutien au Sénégal par l'association organisatrice, les amis de Diawar.

Samedi 17, l'Arbre à lucioles débâtera ses jeux avec l'Association des sourds, entendants, malentendants (Aimelst), de 14 h à 19 h, au centre socioculturel. Marc Desmas projettera son film *Rendez-vous en Terre Adélie*, à 20 h.

Dimanche 18, une balade aura lieu dans les rues du quartier à partir de 9 h 30, au son de musiques balkaniques, avec l'Amfifanfare. « C'est le temps fort de cette année, avec deux grosses calèches pour 15 et 20 enfants. Nous ferons escale au jardin de Praud pour partager un chocolat chaud avec les personnes âgées. La déambulation s'achèvera devant le centre socioculturel avec un spectacle de magie, du karting à pédales, un manège à pédales et un apéro bio offert », détaille Johanna Ruelland, animatrice et Philippe Hervochon, bénévole. À 15 h et 17 h, la compagnie Al et les Astrolobi donneront son spectacle *Bleu Noël*, traduit en langue des signes.





Une salle destinée au badminton verrait le jour ?

Le manque de créneaux horaires de mise à disposition de salles est souvent à déplorer pour les sections de l'ASBR. Seule une salle pour le badminton pourrait être construite à Rezé.

Volley

Lors de l'assemblée générale de l'ASBR (Ailes sportives Bouguenais Rezé), le manque de créneaux a souvent été regretté. Le volley a lancé le premier cri d'alarme : « **On ne pourra pas aller au-delà de 250 licenciés, alors que nous avons l'encadrement suffisant.** »

Handball

Même constat au hand : « **Nous avons engagé cette saison six équipes supplémentaires.** » Jacques Blondy, le président, le prévoit : « **On va dépasser les 300 licenciés.** » Avec un dernier bilan légèrement excédentaire, il sait aussi que les budgets futurs, autour de 160 000 €, seront difficiles à tenir. Loto et vide-greniers participent de l'équilibre.

Badminton

Le badminton compte 320 licenciés. L'équipe seniors est en tête de son championnat de Nationale 3. « **Mais la salle des Cités Unies n'est pas homologuée.** » Pourtant, le club est labellisé club avenir, grâce à sa capacité à accueillir les jeunes (Adèle Filonneau, 9 ans, est la meilleure Française).

Mais, a annoncé Benoit Maire, le

président, avec l'aide financière de la fédération, une salle pourrait être construite à Rezé. Profiter d'opportunités, chercher des financeurs auprès des institutions fédérales ou des sponsors pourrait permettre de trouver des solutions.

Rugby

Ainsi, l'ASBR rugby doit pouvoir construire son club-house à la Robinière, grâce à des partenaires privés en compléments de la ville.

Le rugby a quelques projets, à savoir créer une section féminine. Il veut aussi mettre en place sur trois ans un programme de formation d'arbitres.

Judo

Souvent deuxième club départemental, parfois premier club, le judo est redescendu à la quatrième place. Cela est dû en particulier, après une période chaotique dont une assemblée générale houleuse, au départ de quelques dizaines de pratiquants vers le « bushido », une nouvelle section axée surtout sur le ju-jitsu. Lors de l'assemblée générale, quelques oppositions ont ressurgi entre l'omnisports et la section judo. Domage, le judo possède assez de pra-



Comme à chaque assemblée générale, Jean-Claude Océana met à l'honneur quelques dirigeants. Il est ici entouré de Sigfried Servier et Thierry Bernard du hand. Honoré également, Gilles Lacroix, du volley, était absent.

tiquants, d'encadrants et d'ambition pour retrouver son rang et même encore progresser. Et puis, la quatrième place départementale, ce n'est quand même pas mal.

Budget

Le budget de l'ASBR (Ailes sportives Bouguenais Rezé) omnisports est de

30 347 €. Il représente le fonctionnement de la structure omnisports.

Marie-Christine Colinet, la trésorière, s'efforce chaque année de collecter les finances des 22 sections (ou clubs) qui composent l'ASBR omnisports. La totalité du budget est alors de 731 000 €, dont 10 % de subventions municipales.

Ça va rouler samedi au boulodrome René-Figureau



Les membres de la Ragonnaise aménagent la salle.

Plus exactement, ça va re-roulé. Fermé depuis novembre 2014, après un incendie, le boulodrome de la Robinière va rouvrir officiellement samedi 17 décembre. Quelques amis de la Ragonnaise, qui fêtera ses 110 ans, ce samedi, dont Paul Rondeau, le président, ont déjà lancé les boules, tandis que d'autres continuaient d'aménager les lieux.

Quatre associations utiliseront les lieux, comme par le passé : les boulistes de la Ragonnaise ; les boulistes

de la Lyonnaise de l'ASBR (Ailes sportives Bouguenais Rezé) ; la Flèche ragonnaise, tir à l'arc et le club de palets rezéen.

Pendant ces deux années, la Ragonnaise a su maintenir l'association vivante en organisant des concours de belote presque tous les mois. Une cinquantaine de joueurs se retrouvaient dans la salle Pierre-Fournier. « **Nous continuerons ces concours** », annonce le président.

Quand Rezé joue à se faire peur

N2M. Rezé - Billère : 32-27. Largement en tête, les Rezéens ont un peu perdu le fil du match dans les dix dernières minutes.

Ça aurait pu, et ça aurait dû, être une large victoire pour Rezé. Ce ne sera qu'une « petite » victoire. Elle assure néanmoins une solide troisième place aux banlieusards.

La réserve billéroise a pourtant fait ce qu'il fallait, en début de rencontre, pour secouer la défense adverse, mais la machine rezéenne s'est rapidement mise à tourner, portée par un Bakekolo inarrêtable (10 buts).

Des Rezéens qui restaient solides derrière et opportunistes à la reprise, alors que Billère usait et abusait des nouvelles règles, laissant son but sans gardien. Li-



Jules Lignières, à hauteur du niveau familial.

gnières n'en demandait pas tant pour conclure victorieusement les pertes de balle adverses (28-19, 44').

Le match prenait franchement la tournure d'une correction (30-20, 48'), quand la machine s'est soudain enrhythmée. Réduit à 5, puis 4, puis 3 joueurs de champ, suite à des gestes défensifs non répertoriés dans les catalogues (rouge pour Taty à la 53'), Rezé voyait alors son adversaire revenir en trombe, dans une fin de match devenue soudainement confuse (30-25, 53').

Il fallait toute la présence de Pontreau, auteur de derniers arrêts décisifs, pour ramener la sérénité sur le parquet de Crétual. « On fait trois très bons quarts d'heure, analysait Chérif Gormit. Après, ils changent un peu leur manière de jouer et, nous, on prend beaucoup de deux minutes bêtes. Forcément, ça devient compliqué. »

Doit-on y voir une fragilité née de la déroutante face au H ? « C'est fort possible, reconnaissait le technicien. On est toujours sur cette rouste qu'on a prise ici. Beaucoup de gens restent sur ce match, mais s'il n'y avait pas eu ce non-match et celui de Saintes, où on se fait voler, aujourd'hui, on serait à 9 sur 10. »

REZE - BILLERE : 32-27 (19-14)

Arbitres : MM. Hajicek et Milosavljevic.
REZE : Pages (22', 4 arrêts), Pontreau (38', 5 arrêts), Hammadi (4), Taty (4), Lignières (8), Ben Brahim (1), Piedal-Pellaez, Bakekolo (10), Dooh Collins, Hauray, Gaulin (3), Legendry (2). Exclusions : 8 x 2'.

BILLERE : Bouissier (16', 7 arrêts), Gri-court (44', 7 arrêts), Assati (1), Bunot (3), Longeon (3), Gyorffly (1), Robert (3), Milhavel (5), Chatillon (2), Long (4), Tribillon (3), Vergely (2).

Rezé n'était pas loin du hold-up

N2M. Fougères - Rezé : 79-71. Les Rezéens ont longtemps couru après le score mais ont offert une belle réaction en fin de partie.



Le Fougérais Tony Stanley a pesé sur la défense adverse



Repartir du bon pied et si possible avec une victoire pour cette dernière rencontre de l'année, c'était le challenge du jour pour le groupe de Christophe Evano. Les locaux prenaient de suite le match à leur compte par Gueye et Tétainuarii (14-6, 5') puis Kancel aggravait la marque (21-10, 7'). Les visiteurs se mettaient en ordre de bataille, Soliman et Kittar, réduisaient le score juste avant la fin du premier quart : 21-17.

La partie s'équilibrait et les Rezéens arrivaient à égaliser par Le Feuvre (23-23, 11'). Fougères reprenait les devants par Bourgault (27-25, 13') et Le Feuvre obtenait une nouvelle fois l'égalisation (27-27, 14'). Bourgault percutait dans la raquette adverse et cela donnait un peu d'air aux locaux (35-30, 17'). Maxime Baron, profitait des nombreuses pertes de balles pour mettre son équipe en tête (35-36, 18'). Grâce à un tir à mi-distance de Stanley, Fougères virait en tête à la pause : 44-36.

Fougères revenait avec plus d'agressivité, Bourgault et Kancel redonnaient des couleurs aux locaux (53-40, 23'). La machine fougéraise se mettait en marche. Bourgault, Kancel et Duboc trouvaient la faille dans la défense Rézéenne (62-46, 26'). Le visiteur Soliman, donnait du fil à retordre aux Fougérais et il remettait son

équipe dans la partie : 64-57.

Fougères arrivait à gérer son avance mais par manque d'adresse aux lancers-frans, les locaux restaient toujours sur la menace d'un retour visiteur (67-57, 34'). Duboc avait la bonne idée de mettre un panier primé (73-59, 35'). Diop et Soliman répliquaient (73-65, 37'). Rien n'était fait et Fougères devait rester très concentré sur son jeu pour ne pas voir son adversaire revenir sur ses talons (73-67, 38'). La fin de rencontre était très indécise, à 25 secondes de la fin, Rezé revenait à 4 points (75-71). Une nouvelle fois la décision allait se faire sur le buzzer et à ce jeu là c'est Duboc et Tétainuarii qui se montraient les plus forts pour donner la victoire à Fougères : 79-71, mais que cela fut dur !

FOUGERES - REZÉ : 79-71.

(21-17, 23-19, 20-21, 15-14).

Arbitres : MM. Thierry et Bansard.

FOUGERES : Gueye 15, Duboc 16, Laizé, Bourserie 5, Bourgault 15, Kancel 9, Stanley 6, Tétainuarii 13, Badiane 2, Roberts. *Entraîneur* : Christophe Evano.

REZÉ : Hénaff 6, Soliman 14, T. Baron 8, Diop 14, Guillou 2, M. Baron 6, E. Le Feuvre 9, K. Kittar 9, C. Michaud, E. Tempplier 4. *Entraîneur* : Stéphane Jarnoux.

Nantes-Rezé se rate encore

Ligue féminine. Nantes-Rezé - Nice : 49-71. En s'inclinant face aux Niçoises, les Nanto-rezéennes concèdent une troisième défaite de rang. Elles voient ainsi le top 8 s'éloigner.

Le NRB (8^{es}) recevait les Niçoises (7^{es}). Des formations qui ne connaissaient pas la même réussite. Les joueuses d'Emmanuel Coeuret se devaient de répondre présentes après l'élimination en Eurocoupe, mercredi dernier.

Des Niçoises qui se montraient d'entrée entreprenantes dès l'entame. Victoria Macauley ne tardait pas à marquer ses quatre premiers points (0-4), avant que l'ancienne du NRB, Camille Aubert, ne creusait l'écart à trois points (2-7, 2'). Les Nanto-rezéennes étaient prises à la gorge et essayaient de combler leur retard. Margret Skuballa sonnait la révolte à trois points pour ne compter que quatre points de retard (6-10, 4'). Mais une révolte tuée dans l'œuf. Nice, en confiance, accélérât le rythme, pour reprendre sept points d'avance. Une avance qu'Emmanuel Coeuret ne pouvait accepter et demandait rapidement le temps mort pour remobiliser ses troupes. Margret Skuballa avait bien reçu le message, et ramenait son équipe au tableau d'affichage (14-18, 8'). Cependant, le NRB commettait trop d'imprécisions pour vraiment inquiéter les Azuréennes. Nice menait logiquement les débats (14-24).

Dans le deuxième quart-temps, rien à faire, le NRB n'y arrivait toujours pas. Leur adversaire du soir semblait bien trop fort défensivement, à l'image de ce block défensif de Camille Aubert sur Camille Lenglet. Nice déroulait son basket, sans aucune vraie réaction des locales. Une domination qui se cristallisait par un duo en or : Victoria Macauley et Laetitia Kamba, auteurs de respectivement 13 et 10 points en première période.

Un duo qui perdait un peu de sa superbe à l'arrivée du troisième quart-



Katherine Plouffe et les Nanto-rezéennes sont passées à côté de leur match, hier soir, face aux Niçoises.

temps. L'occasion pour la capitaine niçoise Romy Bar de s'illustrer en profitant de l'apathie de la défense des Déferlantes pour inscrire deux points (30-43, 23'). Puis un trois points dans la foulée. Avant que Mamignan Touré l'imite pour mettre Nantes à 21 points.

Le NRB se montrait toujours impuissant face au pressing exercé par les protégées de Rachid Meziane, dans le dernier quart-temps. Une lourde défaite donc (49-71) qui n'était pas du goût d'Emmanuel Coeuret. « **Ce qui ressort,**

c'est qu'on est ridicule. Tout le monde l'est, moi le premier. Je suis très en colère. Je ne fais pas ce métier pour être ridicule. » Heureusement que le ridicule ne tue pas...

NANTES-REZÉ - NICE : 49-71

(14-24 ; 14-17 ; 8-14 ; 13-16).

Arbitres : MM. Bourgeois et Mora.

700 spectateurs.

NANTES-REZÉ : 19 paniers marqués

sur 60 tentés dont 3 à trois points ; 11 passes décisives ; 40 rebonds ; 15 bal-

lons perdus ; 17 fautes.

La marque : Skuballa 16, Thorbun, Andre, Clanet 7, Andreyeva, Chaney 4, Plouffe 13, Michaud, Lenglet 4, Arrondo 5. *Entraîneur :* Emmanuel Coeuret.

NICE : 27 paniers marqués sur 63 tentés dont 4 à trois points ; 19 passes décisives ; 42 rebonds ; 9 ballons perdus ; 17 fautes.

La marque : Toure 9, Strunc 2, Fopposi, Cornelle Sigmundova 2, Anderson 4, Macauley 20, Kamba 12, Duchet 4, Bar 11, Aubert 7. *Entraîneur :* Rachid Meziane.

ouest
france

N2F. Sceaux - BCSP Rezé : 63-52

Pour son dernier match de l'année, le BCSP se déplaçait à Sceaux, leader de la poule, loin d'être une sinécure après la défaite face à Alençon, encore moins avec les absences de Leclère et Gambaloet.

D'abord malmenées par les Franciliennes, les Rezéennes ont su progressivement hausser leur niveau de jeu. Trop souvent mises hors de position en début de rencontre, maladroites en phase offensive, les protégées d'Alain Menuet réagirent dans le second quart-temps. Resserrant les lignes, usant d'un jeu moins direct et plus réalistes, elles firent douter les locales devenues quelconques (de 28-23 à 28-27, 19').

Revenues sur le parquet, elles continuaient de talonner Sceaux, grâce à une défense agressive et un réalisme offensif mais face à un tel adversaire, la moindre baisse de régime se paie cher. De mauvais choix en attaque plombaient aussitôt le tableau d'affichage (de 39-37 à 48-38, 30'). Sceaux jouait à sa main le dernier quart laissant les joueuses de Rezé

légitimement déçues à l'issue du match, à l'image de la capitaine Daphné Lemerrier : « **Après notre défaite face à Alençon, on avait décidé de moins appréhender le défi physique. On a su relever le défi cette fois, on les a talonnées, même si elles ont des grosses joueuses intérieures qui ont fait mal ensuite. On a fini par s'épuiser physiquement, on a perdu en lucidité. Il nous manque encore un peu d'adresse pour gagner ce genre de matches.** » En conservant la même intensité Rezé en gagnera certainement, après la trêve.

SCEAUX - REZÉ : 63-52.

(19-11, 9-16, 20-11, 15-14)

Arbitres : M. Claude et Mme Cogny.

SCEAUX : Gamarus 2, Dos Santos 7, Dezaune 4, Cailleux S. 10, Mbengué 22, Meszaros 12, Mbacka Ndoou 6. *Entraîneur :* Chris Singleton.

REZÉ : Lemerrier 6, Diallo 8, Loubet 11, Bossy 10, Dreano Trecant 9, Raveleau 2, Lagier 8. *Entraîneur :* Alain Menuet.

N1F. Orthez - BCSP Rezé : 51-69

Les Orthéziennes, privées pour un mois de Margaux Lagardère, avaient à cœur de bien terminer l'année. Hélas le résultat n'est pas à la hauteur des espérances des Béarnaises, contre une équipe rézéenne très lourdement armée.

Il faut attendre la cinquième minute pour voir les premiers points. Car le début de match est une débauche d'énergie de part et d'autre, mais les maladroites se multiplient dans les deux camps (5-6, 5'). Le final de cette première période est tout à l'avantage des visiteuses et à la contribution de Gadiou-Digbeu et Bordes.

Le deuxième quart-temps est animé par la Mexicaine de l'USO, Elias. En ajoutant quelques missiles de l'extérieur, elle permet aux Béarnaises de coller au score à la pause (29-29).

De retour sur le plancher, le coach rézéen Mamadou Cissé, utilise avec gourmandise l'ancienne montoise et capitaine Pierrette Sylva. Bien appuyée par Kani Kouyaté et Gadiou-Digbeu et voilà le tableau qui s'affole 29-36 à la 23', puis

31-42 à la 27' et enfin 35-48 à l'attaque de la dernière période. La messe semble dite à ce moment. C'est incroyable mais Pierrette se promène, entraînant toute l'équipe dans son sillage (38-54, 33'). Les chances des coéquipières de Manue Denion sont totalement consommées. Les Rezéennes n'ont plus qu'à dérouler leur basket, face à une équipe qui commence à abdiquer. Seule la petite Elias, pour l'USO, donne encore tout ce qui lui reste dans le coffre, mais les visiteuses obtiennent une magnifique victoire.

ORTHEZ - BCSP REZÉ : 51-69.

(11-15, 18-14, 6-19, 16-21).

Arbitres : MM Guede et Darbo.

ORTHEZ : Denion 12, Dubois 9, Pujos, Lascurettes 2, Sourigues 7, Liparo, Ilvovskaya 2, Pontié, Elias 19.

BCSP REZÉ : Bordes 6, Goubo 5, Chavoutier 8, Bonnet, Desmars 2, Sylva 12, Hatchi 6, Yancheva 4, Kouyate 10, Gadiou-Digbeu 16.

À court d'arguments Nantes Rezé espère des jours meilleurs

Ligue AM. Nantes Rezé - Paris 0-3. Le NRM va devoir se bagarrer pour espérer des jours meilleurs. À commencer par mardi, face aux mêmes Parisiens en Coupe de France.

Ce n'est pas forcément la défaite face au champion de France samedi soir, qui peut alimenter une certaine inquiétude sur cette équipe de Nantes Rezé.

Mais bel et bien son attitude et sa capacité à élever son niveau de jeu. Où est donc cette formation des saisons passées, capable d'inquiéter voire de dominer les cadors du championnat ? Ce NRM 2016-2017 semble moyen dans beaucoup de domaines, et surtout très fragile mentalement. Face à Paris samedi soir, mis à part ce premier set où ils auraient très bien pu rafler la mise, menés 19-23 avant de se voir coiffés sur le plateau 27-25, les Nanto-Rezéens n'ont pas réussi à inquiéter les Parisiens.

Pire, ce sont les fondamentaux qui ont paru extrêmement limités, avec une réception très approximative, une qualité de service absente et surtout une attaque loin de se que l'on peut attendre en Ligue AM. « **Sans attaquant, on ne peut pas gagner**, commentait Martin Demar, l'entraîneur ligérien. **Et en plus, on est fragile dans les têtes.** »

Une attaque défaillante

Certes, la situation est encore loin d'être catastrophique. Les Nanto-Rezéens sont avant-derniers, avec huit points, et seulement deux succès en huit matches. Mais possédant encore cinq points d'avance sur le dernier, Narbonne, et trois points de retard sur le 8^e, Ajaccio.

Comme le dit Demar, non sans positive attitude, « **il faut rester positif, garder espoir. Il faut simplement arriver à gagner**



Malgré les dix nouveaux points de Jasper Diefenbach, le NRM n'a pas réussi à prendre le moindre point contre Paris. Une réaction est attendue.

pour retrouver de la confiance. » Plus facile à dire qu'à faire, du moins pour l'instant. Mardi soir, ses joueurs retrouveront dans la même salle de Dugast, leurs adversaires parisiens, cette fois pour le compte des quarts de finale de la Coupe de France.

L'occasion pour eux, de se lâcher, de jouer sans complexe, d'une certaine façon, libérés de toute contrainte comptable du championnat. « **Mardi, cela peut-être différent**, espère Martin Repak, le passeur du NRM. **On ne joue-**

ra pas pour gagner des points. Et là, on va tout faire pour montrer que l'on peut mieux jouer que ce soir. » Tout le monde l'espère.

Encore faut-il y parvenir. Parce que la suite s'annonce copieuse avec un déplacement à Montpellier, la réception de Chaumont, avant d'aller défier Toulouse sur ses terres. Soit chercher des points contre le 2^e, le 1^{er} et le 5^e. Pour y parvenir, Ales Holubec et les siens, devront assurément montrer un autre visage. Sous peine de voir leur situation s'aggraver.

Rappelons que Narbonne, dernier de la classe, n'a perdu « **que** » 3-2 face à Chaumont samedi soir, après avoir mené deux sets à rien.

NANTES REZÉ - PARIS : 0-3

(25-27 en 30' ; 21-25 en 24' ; 13-25 en 24').

Arbitres : Mme Gadenne et M. Bruxelles. 800 spectateurs.

NANTES REZÉ : Holubec 4, Van Rekom 8, Overbeeke 15, Diefenbach 10, M. Demar 2, Baetens 2, Mouiel (libero). **Entrés en jeu** : Repak 1, Caldwell 4, L. Demar 1. **Entraîneur** : Martin Demar.

PARIS : Pinheiro 4, Gergye 7, Kaba 2, Sens 13, Paese 13, Kreek 10, Koga (libero). **Entrés en jeu** : Baranek 1, Walgenwitz. **Entraîneur** : Dorian Rougeyron.

Ligue A masculine

Vendredi 9 décembre (journée 8) :	
Nice - Poitiers.....	3-2
Samedi 10 décembre (journée 8) :	
Toulouse - Montpellier.....	3-1
Narbonne - Chaumont.....	2-3
Ajaccio - Sète.....	3-1
Nantes Rezé - Paris.....	0-3
Tours - Cannes.....	3-0

	Pts	J	G	P
1. Chaumont	18	8	7	1
2. Montpellier	16	8	6	2
3. Tours	15	8	5	3
4. Paris	15	8	4	4
5. Toulouse	14	8	5	3
6. Nice	13	8	5	3
7. Sète	12	8	4	4
8. Ajaccio	11	8	4	4
9. Poitiers	10	8	3	5
10. Cannes	9	8	3	5
11. Nantes Rezé	8	8	2	6
12. Narbonne	3	8	0	8

Demar : « Sans attaquant, on ne peut pas gagner un match »

Martin Demar (entraîneur de Nantes Rezé) : « Pour nous, ce 1^{er} set a été déterminant. On mène 25-24. Il nous faut alors un block. Mais on ne le fait pas. Et on ne finit pas le travail. Sans attaquant, on ne peut pas gagner un match. Une chose est sûre, c'est que l'on va se battre pour le maintien. Chaque point va être difficile à obtenir. Il faut que les joueurs s'y préparent. Même s'ils sont fragiles dans la tête, une situation que je n'ai pas vue depuis longtemps. Il va falloir gagner un match pour retrouver cette confiance qui manque tant. Pourtant, les joueurs montrent de très bonnes choses à l'entraînement. Mais sont incapables de les reproduire en match. Il faut rester positif, garder espoir. Je crois en mon équipe. »

Martin Repak (passeur de Nantes Rezé) : « Le fait de ne pas commencer le match, c'est le choix du coach. Matyas (Demar) avait plutôt fait un bon match lorsqu'il était rentré à Poitiers. Je pense

qu'il a voulu reproduire un peu ce scénario. Ce soir, dommage que l'on ne remporte pas ce 1^{er} set. Cela aurait pu changer les choses. Ensuite, nous avons très mal commencé les deux autres sets. Et nous avons trop de points trop rapidement. Le problème, c'est que nous ne parvenons pas à enchaîner les bonnes actions. Et nous sommes capables de revenir au score une fois, mais pas plus. Il y a eu des moments où on avait l'impression que rien ne marchait. C'est général. Il nous manque de la confiance. »

Dorian Rougeyron (entraîneur de Paris) : « Oui, nous avons maîtrisé le match, même si je pense que nous pouvions mieux faire dans certaines séquences. Lorsque Nantes a mieux servi, nous nous sommes retrouvés en difficulté. Mardi, en coupe de France, ce sera un autre match, et il faudra être de nouveau prêt. »



L'entraîneur de Nantes Rezé, Martin Demar, a regretté l'incapacité de ses joueurs à clôturer victorieusement un set.